Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: - (2013)

Heft: 4

Artikel: A quoi ressemblerait la nouvelle génération de cadres dans une milice volontaires?

Autor: Orelli, Martin von

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-514820

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Prise de l'Etendard du bataillon d'aide au commandement 9 (br inf mont 9) du lt col EMG Daniele Meyerhofer à Lugano.

Politique

A quoi ressemblerait la nouvelle génération de cadres dans une milice de volontaires?

Div Martin von Orelli

Président de la société des officiers d'état-major général

Si l'on suit les discussions sur une éventuelle suppression du service militaire obligatoire (Initiative GSsA), il apparaît que des doutes sont souvent exprimés quant à la suffisance du nombre de volontaires. On pense ici surtout à l'échelon des soldats. Mais aurait-on également un nombre suffisant de cadres de qualité?

C'est un fait: aujourd'hui déjà, la grande majorité des cadres de notre armée a suivi volontairement une formation militaire complémentaire. Il serait toutefois risqué d'en conclure que ces mêmes cadres seraient prêts à rejoindre une milice de volontaires avec des fonctions beaucoup plus lourdes.

La Société des officiers d'état-major général a demandé à deux officiers de carrière, qui se sont penchés sur cette question dans le cadre d'un travail de recherche, de présenter leurs conclusions et de les rendre accessibles à un lectorat plus large. Il convient ici de remercier le lieutenant-colonel EMG Ulrich Reusser et le major EMG Patrick Kübler.

Dans le cadre de l'étude du lieutenant-colonel EMG Ulrich Reusser, 702 candidats officiers ont été interrogés (stages d'officier 2008, 2009, 2010 avec des candidats issus de toutes les troupes et de toutes les régions).
Il s'agissait d'étudier si l'armée suisse pourrait trouver suffisamment de volontaires en cas de formation d'une milice de volontaires. Il ne s'agissait pas seulement de déterminer s'il y aurait un nombre suffisant de volontaires, mais également d'apporter plus de clarté sur le profil des personnes prêtes à se décider d'effectuer du service militaire.
Tout d'abord, il est intéressant de constater que plus de 60% des sondés se prononcent en faveur de l'armée de milice actuelle, et que seuls 15% environ confieraient la défense du pays à une milice de volontaires.
Il faut s'attendre à ce que, sur l'ensemble, à peine plus de 500 cadres et entre 900 à 1'900 soldats maximum se porteraient volontaires chaque année. Cela signifie qu'à peine la moitié des besoins en cadres subalternes et moins d'un dixième des besoins en soldats seraient comblés.
Les candidats officiers interrogés sont convaincus que seul le système actuel permet d'attirer les meilleurs profils dans l'armée, et non pas de simples volontaires pour lesquels l'armée est susceptible de servir de solution provisoire et/ou de tremplin. Les sondés ont également émis des doutes concernant la mixité.
L'enquête interrogeait sur les éventuelles raisons qui pourraient pousser les sondés à rejoindre une milice de volontaires, or 50% des sondés n'ont pas répondu à la question – une réaction très symptomatique.

Le major EMG Patrick Kübler, en collaboration avec des experts belges, néerlandais, polonais, suédois et hongrois, a étudié les chances et les conséquences possibles d'un changement de système de défense pour l'armée suisse.
La question délicate de savoir si l'armée suisse serait en mesure de recruter suffisamment de volontaires est appréhendée avec scepticisme, car le haut niveau de qualification des jeunes Suisses implique que les différentes couches de la population disposent dans l'ensemble d'un revenu convenable. En outre, le faible taux de chômage dans notre pays réduit la probabilité qu'un nombre suffisant de citoyens cherchent à devenir soldats ou cadres subalternes et qu'un nombre suffisant de spécialistes rejoignent l'armée. Pour remédier à cela, il faudrait que la milice de volontaires garantisse un haut niveau de confort matériel. Étant donné que de tels avantages matériels sont peu envisageables, il faut s'attendre à ce que les citoyens qui rejoignent la milice de volontaires soient surtout des personnes qui n'ont pas de perspective d'avenir sur le marché du travail civil et dont les aptitudes sont sujettes à caution.

Même si cela n'est pas spécifiquement abordé dans l'étude, il faut également avoir conscience du « danger » inhérent à une milice de volontaires, à savoir que la plus grande part des volontaires serait soudainement recrutée, « pour des

raisons inexplicables » dans une région donnée, tandis que les autres régions ne seraient plus guère représentées. Est-il concevable que l'armée suisse ne soit plus dirigée que par des cadres alémaniques ? Non ! Et cela n'est pas non plus souhaitable pour la cohésion nationale. Il faut comprendre que notre armée représente bien plus qu'un instrument purement militaire ; il s'agit d'un corps social très important d'un point de vue politique. Les cadres de tous grades, et notamment ceux des échelons inférieurs, jouent un rôle majeur. L'armée ne peut pas simplement espérer que des jeunes citoyens helvétiques ayant le talent nécessaire, une mentalité irréprochable et l'envie d'apprendre et de s'entraîner, se portent spontanément candidats à des postes de cadres.

Conclusion

La grande majorité des cadres les plus jeunes, qui ont déjà acquis une expérience militaire probante, considère que le système de milice actuel est tout à fait adéquat car il permet précisément de sélectionner les meilleurs cadres. A l'étranger d'ailleurs, on tient compte de la situation particulière de notre pays et on respecte notre tradition en matière de défense. Vu le haut niveau de formation et le faible taux de chômage (le plus bas d'Europe), il est peu probable qu'un nombre suffisant de cadres de milice compétents soit prêt à rejoindre une milice de volontaires. Et sans cadres subalternes ni spécialistes, aucune armée ne peut fonctionner. Par ailleurs, il faudrait que les cadres militaires soient recrutés dans toutes les régions ; leur origine ne peut être le fruit du hasard.

M. v. O.

Compte rendu

Une Europe sans limites ?

Pierre Verluise, *Géopolitique des frontières européennes – Elargir, jusqu'où ?*, Editions Argos – 14,90 €

L'entrée de la Croatie dans l'UE en juillet 2013 rappelle que les élargissements ne sont pas terminés. Entre 2004 et 2007, près de 100 millions d'habitants ont rejoint l'Union européenne, une intégration politique d'une ampleur historique. Cet ouvrage pose donc deux questions simples mais essentielles : où va s'arrêter l'Europe ? Et comment gère-t-elle ses relations avec ses voisins ?

On peut considérer que la Croatie, avec ses 4,4 millions d'habitants, ne bouleversera pas les équilibres actuels, mais elle peut « balkaniser » un peu plus une Europe politique déjà très divisée. Et, alors que se préparent déjà les processus d'entrée de la Serbie, du Monténégro ou de l'Albanie, Pierre Verluise rappelle opportunément que « l'omniprésence de la corruption permet l'infiltration de groupes de criminalité organisée dans les secteurs publics et privés (...). La lutte contre la criminalité organisée demeure une priorité clé et représente un problème majeur dans la plupart des pays visés par l'élargissement. » On pense évidemment à la Roumanie et à la Bulgarie, mais qui sont loin d'être les seuls Etats européens concernés. Un problème soulevé régulièrement par des ONG comme Transparency International.

Dans ce livre de 192 pages, l'auteur examine donc les différentes problématiques posées par les élargissements de l'Union européenne. La candidature turque est longuement examinée, à travers sa démographie, les perspectives économiques, et sa relation avec l'Otan. Le propos est ensuite élargi aux relations de l'UE avec ses proches voisins, la Russie et les pays de la Méditerranée. L'importance de la question énergétique, et son impact sur les relations UE-Russie, fait l'objet de quatorze pages détaillées : dépendances russe et européenne aux hydrocarbures, stratégie du Kremlin, stockage, enjeux économiques, gazoducs... Une synthèse réussie et qui éclaire les faiblesses européennes en la matière. Les relations entre l'UE, l'Ukraine et les pays du « Partenariat oriental » (Arménie, Azerbaïdjan, Biélorussie, Géorgie, Moldavie et Ukraine) forment l'objet principal d'une interview avec Florent Parmentier, enseignant à Sciences-po Paris et co-fondateur des sites www.euro-power.eu et www.moldavie.fr).

On notera que les missions du Service européen pour l'action extérieure (SEAE), mené par Catherine Ashton, sont évaluées sans céder à la facilité de la critique ad personam.

Au final, on a entre les mains un ouvrage accessible, qui rappelle les meilleures publications de la collection Complexe : une vingtaine de cartes en couleurs, lisibles et bien conçues ; des cartouches qui mettent en valeur un point précis ; un texte clair, pédagogique qui ouvre des pistes de réflexion au lecteur tout en lui fournissant les références utiles. A recommander donc à tous ceux qui suivent les politiques européennes de voisinage, les élargissements et cherchent à comprendre la place de l'UE dans l'échiquier mondial. Pierre Verluise parvient à vous laisser croire que les sujets les plus complexes peuvent être simples à expliquer. Une qualité essentielle quand on parle d'Europe.

Fabrice Pozzoli-Montenay
Secrétaire de l'Association des Journalistes Européens, section France

Pour en savoir plus : http://www.diploweb.com/Frontieres-europeennes-Elargir.html